

soulagement de tant de pauvres malades.—Puis pénétrez, l'âme vivifiée par la foi, dans le temple de Ste. Anne. Adorez, le front dans la poussière, le Dieu trois fois Saint qui vit et règne au milieu de nous, misérables enfants des hommes.—Répandez librement vos larmes de contrition et de joie. Car vous êtes dans le sanctuaire de la miséricorde et de la bonté.—Le sol que vous foulez est pour ainsi dire pavé de miracles.—Les murs de cette église ne suffiraient pas pour écrire les mille et mille actions de grâces qui sont rendues à la Sainte Patronne de l'Eglise du Canada. Demandez alors la grâce que vous désirez.—Que votre prière soit pleine de foi, comme celle du centurion de l'Evangile, et vous vous en retournerez exaucé dans votre famille, bénissant à haute voix le Dieu qui est admirable dans ses Saints.



UNE PRISE D'HABIT AU PRINTEMPS.

C'était le premier jour joyeux de l'année. Tous les gens hors des maisons, tous les bourgeois hors de l'écérce ; première spendeur des violettes, aurore des lilas.—Heure de bénédiction, pour les pauvres ; journée où le soleil a répandu sa douce chaleur dans les mansardes engourdies, où les cœurs les plus tristes ont senti en eux-mêmes, comme une belle fleur qui venait aussi consoler leur aridité, s'épanouir l'espérance.—Quand les enfants étaient heureux, quand les jeunes filles goûtaient innocemment la joie